

LA SEMAINE SANGLANTE

(Jean-Baptiste Clément / Pierre Dupont)

1871

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère.
Les heureux même sont tremblants.
La mode est au conseil de guerre
Et les pavés sont tout sanglants.

REFRAIN :

Oui mais ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront...
Quand tous les pauvres s'y mettront.

On traque, on enchaîne, on fusille
Tout ce qu'on ramasse au hasard :
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la Terreur
De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.

REFRAIN

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

REFRAIN

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la sainte clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?
À quand enfin la République
De la justice et du travail ?

REFRAIN